

# Chine

## *Huang Chi-Ping*

Selon le dernier recensement réalisé en 2000, il y a en Chine 105.226.114 individus appartenant à des groupes ethniques minoritaires, représentant 8,47% de la population totale du pays. Le gouvernement reconnaît officiellement 55 minorités ethniques, parmi lesquelles 20 ont une population inférieure à 100 000 personnes et comptabilisent au total environ 420 000 individus. Le gouvernement chinois ne reconnaît pas l'usage des termes « peuples autochtones ». Bien qu'il n'ait pas été clairement établi quels sont les groupes minoritaires qui peuvent être considérés comme autochtones, il est généralement admis qu'il s'agit principalement de groupes minoritaires du sud-ouest de la Chine, ainsi que de quelques groupes vivant au nord, à l'est et sur l'île de Hainan. Plusieurs appartiennent à la catégorie des petits groupes ethniques, vivant principalement d'une économie de subsistance; ils composent la strate la plus pauvre de la population, et manifestent un taux d'analphabétisme de plus de 50%.

### **La politique de l'État pour promouvoir l'unité ethnique**

Pour comprendre l'orientation et les points centraux de la politique du gouvernement chinois à l'égard des minorités ethniques pendant l'année passée, il est important d'examiner ses publications officielles. La "Commission gouvernementale sur les questions ethniques" a publié un communiqué sur les groupes ethniques minoritaires de Chine, ce qui constitue l'une des principales nouvelles de l'année 2010. Cette information documentée a indiqué que le gouvernement chinois avait mené une campagne nationale sur l'« unité ethnique » en réaction à une série d'émeutes ethniques et d'incidents liés à des protestations violentes qui avaient eu lieu en 2009.

La campagne comprenait de nombreux encarts publicitaires et des actions d'éducation du public visant à promouvoir le programme pour « l'unité ethnique, le progrès et de nouveaux changements », dont les objectifs déclarés sont le « maintien de l'unité ethnique, de la stabilité sociale et l'unification nationale ». D'autres programmes de propagande comprenaient aussi un concours national des meilleures affiches sur le thème de « l'unité ethnique ». Une évaluation d'experts et un vote du public, ont sélectionné 88 affiches, exposées ensuite dans le cadre de l'« Exposition de peinture sur l'unité ethnique » au Palais des cultures ethniques de Pékin. Une autre activité a été la promotion de héros nationaux issus de minorités ethniques. Ainsi un hommage fut rendu à Gongqu Zeli, un officier tibétain mort en service un an plus tôt. Un programme de bulletins publicitaires, a été réalisé pour illustrer son dévouement à la cause de l'unité ethnique et son travail assidu qui l'a élevé au rang de général et à d'autres postes de haut rang tout au long de sa carrière militaire.

La campagne nationale a également été liée à la mise en œuvre de programmes politiques gouvernementaux. L'un d'eux consiste à intégrer le thème de « l'unité ethnique » dans le

programme officiel d'enseignement et à renforcer le contenu des livres scolaires sur ce sujet. Aux différents niveaux de l'enseignement public ont été introduits des livres : ainsi, deux livres, intitulés «La grande famille chinoise» et «Comprendre les groupes ethniques minoritaires», ont été destinés aux écoles élémentaires, «Comprendre les politiques ethniques» fut réservé aux collèges, tandis que «Comprendre la théorie et la pratique relatives aux groupes ethniques» a été utilisé pour le lycée.



Le gouvernement a codifié l'esprit et l'intention de "l'unité ethnique" dans des textes de loi. En tant que telle, l'ordonnance sur l'éducation, relative à l'unité ethnique pour la région autonome ouïgoure du Xinjiang, est la première ordonnance législative locale en Chine, qui met l'accent sur la promotion et le renforcement de l'objectif de l'unité ethnique. Cette ordonnance stipule que tous les citoyens ont le devoir sacré et l'obligation sur l'honneur de s'opposer aux actions séparatistes, afin de promouvoir l'harmonie ethnique et de maintenir l'unité de l'Etat. Il est interdit à toute personne ou organisation de diffuser des informations contraires à la cause de l'unité ethnique. Ceux qui agissent en violation du droit devront être incarcérés et punis par les autorités et tout contrevenant, auteur de délits contre l'unité ethnique, portera la responsabilité de ses crimes. Cette ordonnance légalise donc le travail éducatif sur l'unité ethnique , afin de le normaliser et de le mettre sous contrôle administratif. Lorsque la vie quotidienne des gens est soumise à la surveillance constante et aux restrictions de telles ordonnances, cela indique effectivement que le concept si vanté de « l'unité ethnique » n' est que l'objet d'une obéissance passive et forcée, qui ne reflète pas la véritable unité des groupes ethniques.

Il y a des signes inquiétants que, par le biais de l'idéologie de l' « unité ethnique » imposée par l'Etat, l'assimilation des minorités en Chine aille de l'avant à un rythme encore plus rapide. L'éducation publique en Chine et les campagnes de publicité visant à l'unité ethnique ne fournissent que des images de propagande, et la mise en œuvre du programme, piloté par des responsables gouvernementaux, vient de haut. Les nombreuses années de campagnes, d'actions d'endoctrinement et de comportements réglementés auront pour

effet de pousser progressivement les groupes ethniques minoritaires dans le creuset du nationalisme unificateur chinois.

Un exemple en est la Planification pour les entreprises des minorités ethniques du 11<sup>ème</sup> Plan quinquennal national. L'éducation bilingue est mise en œuvre au titre du présent programme. L'accent principal porte sur la réforme de l'enseignement de la langue chinoise pour s'assurer qu'elle est la seconde langue des élèves des minorités ethniques. Le programme appelle à l'introduction progressive de l'enseignement du chinois chez les enfants d'âge préscolaire. L'objectif fondamental de ce programme d'éducation bilingue est de réduire l'usage régulier de leur langue maternelle pour les enfants des minorités ethniques, les encourageant à penser et à parler en chinois.

### **L'impact des catastrophes naturelles**

Au cours de l'année passée, les ethnies minoritaires en Chine ont connu plusieurs catastrophes naturelles. Face à des foyers brisés et à des propriétés en ruine, elles ont dû s'attaquer à une difficile tâche de reconstruction qui a, cependant, été aidée par le concept et l'expression d' « unité ethnique ».

La catastrophe majeure fut une sécheresse dévastatrice qui a frappé la Chine du sud-ouest. Elle serait la pire survenue depuis 100 ans : commencée dans les mois d'automne 2009 elle a persisté jusqu'au printemps de 2010. Tout au long de ces mois, les provinces du Yunnan, du Guizhou, du Sichuan et du Guangxi n'ont reçu pratiquement aucune précipitation. Cela a eu des conséquences énormes dans de nombreux secteurs. Selon les chiffres officiels, un total de 900 000 hectares de terres agricoles ont été gravement touchés. Environ 17 millions de personnes et 13,3 millions de têtes de bétail ont manqué d'eau potable. La plupart des populations touchées sont des minorités ethniques, surtout les Yi, Hani, Dai, et un certain nombre d'autres groupes des provinces du sud-ouest. La sécheresse a duré longtemps et causé de graves problèmes, accroissant la pauvreté, et réduisant la couverture végétale, créant le manque d'eau potable, des mauvaises récoltes, des pénuries alimentaires, et, plus généralement, des problèmes de santé.

Dans son rapport sur la « grande sécheresse dans le sud-ouest », le gouvernement chinois a cherché à évaluer les causes et les effets de cette catastrophe naturelle. Il a constaté que la sécheresse a révélé de graves problèmes dans la retenue de l'eau et les infrastructures d'irrigation des provinces du sud-ouest. La solution proposée est d'améliorer les installations hydrologiques et de mettre en œuvre des travaux d'ingénierie afin d'augmenter la capacité de lutte contre la sécheresse<sup>1</sup>. Selon les plans du gouvernement, ces projets comprennent la construction de barrage de moyenne et grande capacité, le renforcement des barrages de petite échelle et le renforcement des installations de retenue pour les réservoirs, ainsi que le forage de puits profonds pour accéder à la nappe phréatique. Il est certain que cette grave sécheresse, provoquera l'entreprise de nombreux projets d'ingénierie. Certains experts ont cependant mis en doute cette approche. Ils se demandent si la construction de nouveaux barrages permettra vraiment de résoudre la

---

<sup>1</sup>

grave crise liée à la diminution des ressources en eau et à la fréquence croissante des sécheresses ces dernières années.

Les changements climatiques dans une région sont étroitement liés aux changements de son environnement et de son écosystème. Quand on regarde les cartes aériennes de la Chine du sud-ouest, il devient clair qu'une grande partie de la couverture forestière a disparu. Cela est évident quand on compare les provinces du sud-ouest aux régions encore verdoyantes au-delà des frontières du pays - la Birmanie, le Laos et le Vietnam. Il semble que le gouvernement chinois n'ait pas encore pris la mesure de la dévastation de l'environnement des provinces du sud-ouest, liée au développement économique et à la surexploitation des terres. Si cette question vitale n'est pas abordée, les barrages supplémentaires et l'amélioration des réservoirs seront impuissants face aux forces de la nature quand la sécheresse suivante frappera. Le gouvernement chinois doit donc s'interroger sur les conséquences de ses actes, et se rendre compte que la sécheresse de cette année est peut-être davantage une catastrophe humaine que naturelle.

Après la sécheresse du sud-ouest, un séisme de magnitude 7,1 a frappé la préfecture autonome tibétaine de Yushu dans la province du Qinghai, le 14 avril 2010. Puis un glissement de terrain meurtrier s'est produit dans la région de Quzhou au nord-ouest de la province du Gansu. Ces désastres ont causé de grandes pertes en vies et en biens. Les deux ont eu lieu dans des régions, habitées par des minorités ethniques, au mauvais accès routier où la population est constituée, pour la plupart, de pauvres villageois vivant dans les zones de montagnes abruptes et accidentées, sans pentes douces et terrains plats pour l'agriculture.

En raison des caractéristiques géographiques des zones touchées, il lui était difficile de faire face aux conséquences des catastrophes et au besoin de secours. Ses ressources sont maigres et elle dépend de l'aide fournie par le gouvernement. Confrontée à l'énorme tâche de reconstruction, elle a également besoin de ses effectifs humains, de son appui matériel et de son aide financière.

Par ailleurs, le gouvernement exige l'unité de toutes les minorités ethniques et la stabilité de la société. La relation entre l'État chinois et les minorités ethniques est toujours en délicat équilibre et en constante évolution. Pendant l'année écoulée, l'équilibre semble avoir été maintenu sur la base d'une relation de dépendance mutuelle.

### **Notes et références (voir l'appel des notes dans le cours du texte, S.)**

ICI note n°1<sup>2</sup> "Top news and events of 2010", China Ethnic News, 24 December 2010, page 1

note n°2 Xinjiang Peoples Deputy meeting approves the nation's first education ordinance on ethnic unity", Information from China State Ethnic Affairs Commission, retrieved at <http://www.seac.gov.cn/gjmw/index.htm>

note n°3 Le 11<sup>ème</sup> Plan quinquennal fait référence au plan quinquennal étatique pour le développement social et économique pour la période de 2006 à 2010.

note n°4 Chen Lei 2010. Assessment and plan implementation for dealing with the drought of southwest

---

province, Current Affairs Report, May, 2010, p. 9.  
note n°5Ibid. p. 11-12.

**Huang Chi-ping** enseigne au département d'ethnologie de l'Université nationale Chengchi à Taïwan, où elle poursuit un doctorat sur le groupe Yi, une des minorités ethniques de Chine. Ses domaines de spécialité sont l'ethnographie et la littérature ethnique. Elle collabore à la rédaction de la revue « Aboriginal Education World ».L'article ci-dessus a été traduit du chinois par **Jason Pan**, directeur de l'organisation militante TARA Pu Ping pour la défense des droits des autochtones, et membre du conseil exécutif de "Asia Indigenous Peoples Pact (AIPP)". Jason est un autochtone Pazeh (l'un des groupes Ping Pu des basses terres), originaire du village de Liyutan, comté de Miaoli. Il a travaillé pendant de nombreuses années comme journaliste auprès d'agences anglophones.

*Source : IWGIA, The Indigenous World 2011.  
Traduction par Stéphane Gros,  
membre du réseau des experts pour l'Asie du GITPA*